

—*Glarins* (le). C'était à l'origine, de même que les Echeyx, un vaste marais ou lac naturel. Il entourait un terrain émergé. On

plutôt des Umbriens qui l'ont habitée, disent unanimement que cette nation a été très-ancienne: *Umbri*, dit Florus, *antiquissimus Italiae populus*. Pline confirme la même chose, quand il écrit qu'on regardait les Umbriens comme le plus ancien peuple de l'Italie: *Umbriorum gens antiquissima Italiae existimatur*. Cela est si vrai, que Denys d'Halicarnasse assure que, quand les Pélasgiens vinrent de la Grèce en Italie, quelque temps après le déluge de Deucalion, c'est-à-dire plus de quinze cents ans avant Jésus-Christ, les Umbriens occupèrent alors beaucoup de terres en Italie, car, ajoute-t-il, c'était une nation fort grande et fort ancienne: *Habitant tunc Umbri, et alios multos Italiae agros; eratque ea gens multum antiqua et ampla*. Cette nation s'était tellement étendue qu'elle a autrefois possédé plus d'un tiers de l'Italie et, entre autres, toute l'Umbrie et toute la Toscane. Et Pline marque que les Etruriens étant venus en Italie leur firent longtemps la guerre, et qu'ils prirent et ruinèrent plus de trois cents de leurs villes: *trecenta eorum oppida Tusci debellasse reperiuntur*.

« Voilà donc une nation, non-seulement très-ancienne, *gens antiquissima Italiae*, mais encore très-puissante et très-étendue, qui s'est établie dans le milieu de l'Italie, plus de quinze cents ans avant la fondation de la ville de Rome. Si je disais de mon crû que c'a été une nation de Celtes ou de Gaulois, on se moquerait de moi, et on dirait que je prends plaisir à inventer des choses nouvelles, pour ne pas dire inouïes; mais si je fais parler les anciens auteurs, et des auteurs qui ne sont nullement suspects, je crois qu'on n'aura rien à me reprocher. Quand Solin parle des Umbriens, il dit, sur la foi de Bocchus l'historien, qu'ils venaient de l'ancienne race des Gaulois: *Bocchus absolvit, Gallorum veterum propaginem Umbros esse*. Que si l'on dit que Solin s'est trompé en cela, aussi bien qu'en beaucoup d'autres choses, il n'y a qu'à voir ce qu'écrivit Servius dans ses excellents commentaires sur le 12^e livre de l'Enéide. C'est là qu'il confirme ce que dit Solin par les paroles suivantes: *Sanè Umbros Gallorum veterum propaginem esse, Marcus Antonius refert*. Tout cela est soutenu de l'autorité de saint Isidore, évêque de Séville, qui parlant des Umbriens dans ses origines dit, livre ix: Les Umbriens sont une nation d'Italie, mais ils sont descendus des anciens Gaulois, *Umbri Italiae gens est, sed Gallorum veterum propago*.

« Ajoutez à tous ces auteurs le scholiaste de Lycophron, qui ne s'éloigne pas de leur sentiment puisqu'il dit: que les Umbriens sont un genre de